

Frères et Sœurs

même histoire, même esprit, même mission

FRÈRES MISSIONNAIRES ET SŒURS DES CAMPAGNES, nous disons volontiers que nos fondations viennent d'une même initiative de Dieu, que nous avons le même charisme, une même spiritualité, c'est-à-dire un air de famille, une manière d'être qui fait de nous des Frères et des Sœurs à la suite du Christ parmi les ruraux. Pour nos contemporains, une telle fraternité, hommes-femmes, dans le célibat consacré peut avoir une grande signification. Elle invite à des relations de respect de l'autre et de son autonomie, en même temps qu'aux délicatesses de l'entraide et de l'amitié fraternelle. Depuis cinquante ans, Chronique rend compte d'une collaboration, d'une complémentarité qui semblent aller de soi.

Voués à la fraternité

C'est bien la réalité quotidienne, l'histoire propre de chacune de nos familles religieuses, les recherches au cœur du monde et de l'Église qui nous font vivre la différence et la complémentarité. Pauvretés et richesses se mélangent, à l'image de celles de bien des hommes et des femmes du monde rural où nous sommes insérés. Nous ressentons concrètement les mêmes limites et les mêmes appels. Nous sommes voués à la fraternité, sans cesse appelés à trouver de nouveaux chemins à la rencontre de l'autre.

Frères et Sœurs, hommes et femmes, des lieux de présence nous sont communs, dans un même diocèse, un même pays ; et avec des laïcs, nous vivons des collaborations diverses dans le travail, l'insertion locale, l'animation pastorale... De lieux différents, nous devenons proches, apprenant ensemble à aimer un pays, à y être *chez nous*. Cela nous marque, personnellement et en communauté. Des départs et des arrivées le manifestent très fortement.

Depuis les premières années de la vie religieuse jusqu'à l'étape des Frères et Sœurs aînés, les temps de réflexion sont multiples, selon les engagements, les centres d'intérêt, les initiatives...

Célébrations entre prieurés, formation permanente, retraites spirituelles favorisent naturellement notre mutuelle connaissance, enrichit le regard et l'analyse. Approches et sensibilités s'interpellent, se confrontent, invitent au respect de la différence de l'autre. Cela ne va pas tous les jours de soi !

Un climat fraternel fait de relations vraies ne peut être que visible et contagieux, *bonne nouvelle* pour chacun.

Les Conseils de nos deux congrégations se rencontrent régulièrement pour chercher ensemble, approfondir un aspect de nos vies, concrétiser tel ou tel projet, célébrer joies et épreuves de nos Frères et Sœurs.

Fraternité partagée avec les laïcs "Amis en communion"

Cette fraternité vécue dans la mixité est perçue de mille manières, notamment avec les laïcs. Comme d'autres Instituts religieux, nous faisons l'expérience que notre charisme et notre spiritualité ne nous appartiennent pas ; d'autres se l'approprient, s'y associent. Aujourd'hui, nous sommes sur un chemin de "communion". Des rencontres départementales,

des week-ends, des semaines *vacances-partage* concrétisent la démarche "Amis en communion" : laïcs, Frères, Sœurs.

En fêtant les cinquante ans de nos fondations respectives, nous percevons la richesse de cette complémentarité. Frères laïcs ou ordonnés, Sœurs et Laïcs ; ensemble nous sommes l'Église, selon nos divers états de vie. Il faut des temps pour se le dire, le célébrer, le fêter. Nous le mesurons profondément dans tel ou tel événement : santé, deuil, recherche d'un emploi, lourdeur de la mission. C'est aussi la joie de l'engagement définitif d'une Sœur ou d'un Frère. D'autres que nous savent exprimer ce qui nous rend proches, comment cela nourrit leur engagement, leur fidélité, leur relation aux autres.

Frères et Sœurs, nous ne sommes pas nombreux ; cette pauvreté nous encourage à l'entraide et à l'ouverture. Nous sommes très solidaires de l'Église en rural, de la place des laïcs, de ceux qui croient en l'avenir des espaces ruraux. Nous aimons apporter notre part à bien des instances ecclésiales, dans les diocèses comme au plan national. Il y a une foule de réseaux auxquels nous appartenons. Nous ne sommes pas seuls, mais partenaires, au nom de notre appartenance à un corps de Frères ou de Sœurs. Nos prieurés, un peu comme des familles, vivent de toutes ces relations.

S'adressant à des responsables de congrégations religieuses, un prêtre de l'Eure, Michel Pinchon, disait : « Les gens ont besoin que vous soyez leur *frère* ou leur *sœur* ; mais ils ont aussi besoin que vous soyez frères et sœurs entre vous, que vous soyez au milieu d'eux artisans de fraternité, que vous soyez par votre présence fraternelle des écoles de fraternité ».

“Les gens ont besoin que vous soyez des artisans de fraternité”

Aujourd'hui, notre fraternité universelle prend pleinement un visage humain par la présence de Frères et de Sœurs d'Afrique. Nous avons encore beaucoup à inventer pour vivre pleinement la richesse de la complémentarité.

Nous nous appelons *frères* et *sœurs* parce que nous voulons vivre en communautés fraternelles de disciples de Jésus. Telle est notre profession.

Frère Michel YVERNEAU
Prieur Général ■